

Échos de l'Île



Association des retraitées
et retraités de l'enseignement
du Québec (CSQ)

Bulletin régional
d'information de l'A.R.E.Q.

Île de Montréal • Septembre 2007
Volume 6, numéro 1

Qu'en dirait Laure Gaudreault ?



Lise Labelle

En juin dernier, les membres du Conseil d'administration, nous nous retrouvions en réunion de réflexion afin d'analyser la situation de l'A.R.E.Q., deux ans après l'adoption d'un plan d'action autour du thème du dernier Congrès, «Une mission qui nous engage», et un an avant le prochain Congrès. Nous sommes-nous vraiment engagés et que pouvons-nous faire de plus au cours du prochain triennat ?

Avec le colloque de mai dernier dont le thème «À la retraite, toujours dans l'action!» ne pouvait être plus explicite, l'A.R.E.Q. a résolument pris le virage de l'implication citoyenne. Cette orientation ne fait cependant pas l'unanimité; on sent des réticences. Des membres trouvent que l'A.R.E.Q. en mène large. On dit parfois que l'A.R.E.Q. en demande beaucoup à ses bénévoles en mettant de l'avant l'engagement social. À la suite de ces constatations des membres du C.A., l'un d'eux a invité les participants à se demander pour quelles raisons Laure Gaudreault a-t-elle fondé l'A.R.E.Q. en 1961. C'était pour défendre le droit des enseignantes et des enseignants de l'époque d'obtenir une rente décente. Ce droit à des revenus de retraite convenables était pour elle une question de justice sociale. Il nous faut retourner aux sources et ne jamais perdre de vue que notre association a été créée pour défendre un droit.

Si Laure Gaudreault vivait aujourd'hui, serait-elle solidaire de toutes les personnes qui ont besoin que l'on défende leur cause? J'en suis persuadée. Il est certain que cela ne nous empêche pas d'organiser des rencontres à caractère social dans une atmosphère joyeuse. Mais pourquoi ne profiterions-nous pas de ces rencontres pour faire de la sensibilisation pour les

causes qui nous interpellent comme citoyens à part entière? Et Dieu sait que de telles causes ne manquent pas: notre système de santé qui risque de glisser vers la privatisation, le maintien du pouvoir d'achat à la retraite, la sécurité physique et financière des aînés, l'entraide auprès des malades et des aînés, l'égalité de fait hommes/femmes, l'intégration harmonieuse des immigrants, la maîtrise de la langue française à un niveau fonctionnel pour tous, etc.

Dans notre région, plusieurs membres de l'A.R.E.Q. sont déjà engagés au sein de différents organismes. Mentionnons la Fondation Laure-Gaudreault, la Fondation Léo-Cormier et «Les Enfants de Bolivie». D'autres sont impliqués dans du bénévolat dans les écoles ou les hôpitaux. Certains font du mentorat auprès d'immigrants. Enfin, cette année, lors de l'activité du 8 mars, le Comité de la condition des femmes nous a fait connaître l'organisme «La rue des femmes» qui accueille des femmes itinérantes et qui les aide à se reprendre en mains. Depuis ce temps, la petite banque de «La rue des femmes» circule à toutes les activités de plusieurs secteurs et amasse des fonds pour cette oeuvre. Il y a même des membres qui ont décidé d'aller offrir du temps comme bénévole, afin d'aider ces femmes en difficulté.

Retournons régulièrement à nos sources, c'est-à-dire à ce qui a motivé notre fondatrice Laure Gaudreault à créer notre association qui fêtera ses 50 ans en 2011 et qui a accueilli son 50 000^e membre au cours de l'été et laissons-nous guider par sa motivation. Nous serons alors des retraités qui sont demeurés des citoyens à part entière et donc ouverts aux besoins des autres et prêts à s'engager dans les débats publics. L'année 2007-2008 nous en réserve plusieurs. Bonne année d'engagement à l'A.R.E.Q. à tous et bienvenue à tous les nouveaux retraités.

Lise Labelle
Présidente régionale

Sommaire

Mot de la présidente	1-4
Qu'en dirait Laure Gaudreault ?	
Bienvenue	
Toute notre reconnaissance à Angèle	
In Memoriam Julius Mercure	
Mot d'Angèle Berger	3
Mot du coordonnateur	3
Assemblée générale régionale	4
ÉCHOS DES ACTIVITÉS	5-9
Une première à l'A.R.E.Q.	
J'ai connu Laure Gaudreault	
L'environnement	
Une journée pour s'occuper	
de ses affaires	
Colloque de l'AQPERE	
Le Conseil provincial de	
l'A.R.E.Q. à Montréal	
Un des meilleurs systèmes	
de santé au monde ?	
RUBRIQUES.....	10
Les accommodements raisonnables	
Les retraités des syndicats désaffiliés	
Le congrès CSQ	
Répertoire de producteurs	
d'aliments biologiques	
Changement d'adresse	
PROJETS.....	11-12
Activités régionales	
La Fondation Laure-Gaudreault	
Comité régional de la condition	
des femmes	
40 ^e École Henri-Bourassa	
50 ^e École Chénier	
CHRONIQUES	13-15
La vie dans les secteurs	
Déjà 25 ans à la retraite !	
Journées sociales du Québec	
Bien Vieillir	
INFO	16
Une clé USB	
Mentors recherchés	

Conception et infographie:

Rive-Sud Typo Service Inc.

Prochaine publication:

janvier 2008

Date de tombée: 27 octobre 2007

Tirage: 6 600 copies

Pour une plus grande clarté, la forme masculine utilisée dans ce bulletin désigne aussi bien les femmes que les hommes.

BIENVENUE

Dans le dernier numéro des *Échos de l'Île*, je demandais des collaborateurs pour travailler à la production de notre bulletin régional. Quelques jours après le début de l'expédition de ce numéro, je reçus un courriel d'un certain André Ledoux, du secteur Sainte-Croix, qui me disait avoir beaucoup apprécié le contenu de ce numéro; il exprimait son désir de joindre l'équipe en se disant prêt à remplir n'importe quelle fonction. Je lui proposai alors la coordination, ce qu'il accepta sans hésiter.

André est un enseignant de carrière qui a oeuvré surtout à l'éducation des adultes. J'ai eu l'occasion de travailler avec lui, au milieu des années 80, alors qu'il était conseiller pédagogique en français et que j'enseignais cette matière. C'était l'implantation du « nouveau » programme et, comme nous n'avions pas de manuels, nous préparions des scénarios d'apprentissage et André animait nos équipes de travail.

À la retraite depuis plus de 15 ans, André Ledoux s'est donné, au début de sa retraite, une formation universitaire dans les domaines de la santé et de la gérontologie. Il s'adonne au bénévolat auprès des malades et des personnes âgées, depuis plusieurs années, à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal et à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Vivez mieux, vivez plus vieux*; cet automne, il publiera un autre livre, *Le bénévolat auprès des malades et des aînés*.

Bienvenue dans l'équipe de production des *Échos de l'Île*, André, tu acceptes de relever un défi intéressant et comme tu as pu le constater, lors de la réalisation de ce numéro, vient un moment où le taux d'adrénaline est à la hausse notamment lors de la date de tombée, compte tenu de tout ce qu'il reste à faire.

Au nom du Conseil régional, je te remercie de t'impliquer dans la transmission de l'information à nos membres.

Lise Labelle,
Présidente régionale



Association des retraitées
et retraités de l'enseignement
du Québec (A.R.E.Q.)

Île de Montréal • Septembre 2007
Volume 6, numéro 1



Bulletin régional
d'information de l'A.R.E.Q.

Responsable: Lise Labelle

Coordonnateur: André Ledoux

Équipe de rédaction: Lise Labelle, André Ledoux, Jeannine Ménard, André Pelletier

Collaborateurs à ce numéro: Marie Barrette, Claire Beaudet, Angèle Berger, Louis-Georges Boissy, Luc Brunet, Véronique Gauthier, Monique Gosselin-Ano, Micheline Jourdain, Denise Marcotte, Jeannine Ménard, Georges Pagé, Edmond Pauly, Jean Shenouda, Rita Turcot-Bouchard, Danielle Wolfe

Correction de textes: Paul et Carmelle Charbonneau, Louise Chevrier, Claudette Saint-Denis

Toute notre reconnaissance à Angèle

En septembre 2006, Angèle Berger m'a annoncé qu'elle en était à sa dernière année de coordination du bulletin régional. La santé de son époux, Julius Mercure, se détériorait rapidement et elle pouvait de moins en moins quitter le foyer pour participer à des réunions ou à des activités de l'A.R.E.Q.

Travailler avec Angèle à la production des *Échos de l'Île* a été pour moi, au fil des ans, un pur bonheur. Depuis leur création, elle faisait partie de l'équipe des *Échos* et, au cours des deux dernières années, elle en a assuré la coordination.

Quand, à l'hiver 2006, j'ai proposé que l'on augmente le nombre de pages de notre bulletin, elle n'a pas hésité un seul instant à relever ce défi. Depuis ce temps, vous ne cessez de nous exprimer votre grande satisfaction.

Je n'aurai de cesse de dire à quel point j'ai eu du plaisir à oeuvrer avec elle à la création des six derniers numéros de nos *Échos de l'Île*.

Son dynamisme, son sens de l'organisation, sa maîtrise de la langue française, son perfectionnisme, son respect des personnes, sa grande disponibilité nous ont permis, au cours des deux dernières années, de donner un nouvel essor à notre bulletin régional afin de vous surprendre, chers lecteurs, de bien vous informer et de développer chez vous un sens de l'appartenance à notre association.

Au nom du Conseil régional et au nom de tous les membres de l'A.R.E.Q.-Montréal, je désire t'exprimer, chère Angèle, la plus vive reconnaissance pour ton immense contribution à la vie de notre région et sois certaine que nous prendrons toujours en compte, si tu veux bien nous les adresser, tes commentaires sur les prochains numéros.

Lise Labelle
Présidente régionale

Dans mon baluchon...



Angèle Berger

« Il est prouvé que le bénévolat est un moyen de vivre en meilleure santé plus longtemps et de bénéficier d'une vie plus heureuse et mieux remplie. »*

Voilà ce qui s'est avéré juste pour moi durant les deux années de coordination à notre bulletin, les *Échos de l'Île*. La collaboration entre les membres du Comité de rédaction, les auteurs des articles, les réviseurs et les responsables des Comités régionaux ; la similitude des exigences et la complicité avec la présidente régionale ; le « sprint » qui menait à la joie du résultat final : autant de souvenirs qui seront conservés dans mon baluchon avec les amitiés gratifiantes et la satisfaction d'avoir mis l'épaule à la roue. Je remercie tous les collaborateurs. Je souhaite que les futurs *Échos* continuent de résonner dans les cœurs ouverts des membres de l'A.R.E.Q. - Montréal.

* Extrait du feuillet « Parrainage civique de la Banlieue Ouest ».

Angèle Berger
Secteur Ouest-de-l'Île (06-H)

Un avenir prometteur

Les *Échos de l'Île* entreprennent leur sixième année de publication. C'est ainsi que les retraités de l'A.R.E.Q. ont pu se tenir au courant des activités, des projets mis à leur disposition et réfléchir aux multiples facettes de l'actualité, grâce au dévouement et au travail assidu d'un grand nombre de personnes engagées dans la réalisation de notre bulletin.

L'avenir s'annonce serein et des plus encourageants. Le billet de notre présidente donne le ton. En effet, en s'interrogeant sur l'objectif de Laure Gaudreault, Lise élargit le débat pour nous proposer un engagement social qui pourra se répercuter dans plusieurs sphères de notre société. C'est également là une orientation primordiale du premier colloque de l'A.R.E.Q., la participation citoyenne à laquelle nous sommes tous conviés.

La vie dans les secteurs fait peau neuve; elle est riche de renseignements qui guideront nos moments libres. Une nouvelle chronique *Bien Vieillir* nous rappellera toute l'importance de vieillir en bonne santé, une préoccupation qui nous rejoint de plus en plus. Et que d'autres sujets d'intérêt ! Un témoignage

sur Laure Gaudreault, des invitations à des retrouvailles, le lien social et l'action sociopolitique, des nouvelles de notre Assemblée générale régionale et du Conseil provincial, etc.

Par ailleurs, nous avons voulu rendre un hommage fort mérité à Angèle Berger qui coordonnait l'équipe de rédaction. Elle s'est acquittée de son engagement avec compétence et professionnalisme et, surtout, avec un talent exceptionnel. Pour moi, son humble remplaçant, il sera sans doute difficile de relever le défi de la coordination.

Mon semblable et frère lecteur, pour paraphraser Baudelaire, je te souhaite plaisir et joie à lire ces *Échos*. Qu'ils puissent bien te guider à l'orée d'un automne rempli de projets et d'activités bénéfiques.

André Ledoux
Coordonnateur de l'équipe de rédaction



André Ledoux

In Memoriam Julius Mercure



Julius Mercure

Le 23 mai dernier, à l'hôpital Lakeshore, après cinquante jours d'hospitalisation, Julius Mercure, époux d'Angèle Berger, père de Stéphane et d'Annie et membre du secteur Angrignon a franchi le dernier pas vers l'Autre Rive.

À notre collègue Angèle Berger, nous souhaitons que la solidarité des membres de l'A.R.E.Q. lui apporte chaleur et réconfort dans cette étape de sa vie.

Nous l'assurons de notre amitié et de notre soutien.

À Stéphane et à Annie, nous offrons nos condoléances et leur souhaitons que le souvenir de leur père aimant les guide dans la vie.

Aux membres du secteur Angrignon où Julius comptait plusieurs amis, nous vous assurons de notre solidarité dans cette épreuve de voir partir l'un de vos membres dynamiques et engagés.

Lise Labelle au nom du Conseil régional



L'Assemblée générale régionale

Le 7 juin dernier, au 7400, boul. Saint-Laurent, se tenait l'Assemblée générale régionale en présence de 131 membres. Le Comité des arts visuels fut mis à contribution: une exposition d'œuvres de nos artistes a fait l'objet d'un vote «coup de cœur» et a donné un attrait particulier à cette rencontre annuelle. L'œuvre gagnante, une toile de Denis Bergeron du secteur Ahuntsic-Ouest intitulée «La Baigneuse», fera l'objet d'un tirage au tournoi de golf de la Fondation Laure-Gaudreault et l'argent ainsi recueilli s'ajoutera au bénéfice du tournoi.



Jeannine Ménard

La présidente régionale, Lise Labelle, souhaite d'abord la bienvenue, présente les personnes présidentes sectorielles, les responsables des Comités régionaux et félicite les membres du Comité des arts visuels, particulièrement le responsable, sans oublier les artistes qui ont exposé pour le plaisir des visiteurs. Luc Brunet préside l'assemblée avec toute la compétence qu'on lui connaît.

La présidente dresse ensuite le bilan des activités de l'année 2006-2007. On constate que le plan d'action voté l'an dernier a été réalisé en très grande partie. Puis, elle met l'accent sur les aspects positifs du bilan et elle manifeste sa satisfaction. Les responsables des six comités ainsi que la présidente du Bureau régional de la FLG présentent leur rapport et c'est l'occasion de prendre connaissance de tout le travail qui s'est fait dans la région. André Pelletier, 2^e vice-président au Conseil exécutif et répondant du Comité de la condition des hommes, nous informe de l'évolution de ce dossier.

Une fois les états financiers acceptés, suit la présentation du plan d'action 2007-2008 par la présidente. Les projets qui nécessitent une suite sont reconduits, ceux qui n'ont pu être réalisés en 2006-2007 sont réinscrits et s'ajoutent des sujets qui sont devenus nécessaires en raison de la conjoncture. Plan d'action et prévisions budgétaires sont acceptés. Et c'est le mot de la fin où tous sont invités à profiter du buffet. (Excellent ce buffet préparé par la Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve!)

C'est dans une atmosphère de gaieté que tous partagent ce repas et échangent amicalement.

À souligner :

Le travail remarquable de la secrétaire du Comité exécutif régional, Gaétane Lebel-Fillion, pour la préparation des documents.

La présence de tables pour assurer le confort de presque tout le monde.

La possibilité de se procurer des produits équitables pour ainsi contribuer à la Fondation Léo-Cormier dont l'objectif est la défense des droits et libertés.

Jeannine Ménard

Présidente du secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)

Une première à l'A.R.E.Q.

*Échos
de nos activités*

Les 23 et 24 mai derniers, au Centre des congrès de Québec, se tenait le premier colloque de l'A.R.E.Q. Le Conseil d'administration avait retenu le thème: «À la retraite, toujours dans l'action!» Dynamique et mobilisateur, ce colloque a réuni environ 750 personnes dont 72 membres de la région de Montréal.

L'objectif principal de l'événement était de souligner la contribution exceptionnelle des personnes retraitées à la société québécoise, tout en reconnaissant leur implication citoyenne et leur bénévolat. En effet, de nombreux retraités s'investissent, tous les jours, dans plusieurs activités pour venir en aide à des proches ou à des personnes de différents milieux de la collectivité.

Les membres participants ont pu profiter de l'expérience et de la grande compétence des panélistes, surtout des chercheurs, des professeurs d'université et des directeurs d'organismes sociaux. Les sujets suivants ont alimenté la réflexion des participants: regards historiques et sociologiques sur la retraite; l'engagement des bénévoles, un enjeu de société; l'aide aux proches et les défis de l'action citoyenne.

M. André Goulet, président de l'Alliance des associations de retraités, a suscité l'enthousiasme de l'auditoire. L'ex-président de l'A.R.E.Q. a traité du rôle primordial des associations dans l'espace démocratique, du respect des droits de la personne, de son autonomie et de sa dignité, ce qui s'applique, bien entendu, aux aînés. «À la retraite, a-t-il déclaré, pas de congé pour la citoyenneté!». Soulignant ainsi que l'apport des retraités à la vie sociale, économique et culturelle demeure fondamental et que l'implication citoyenne de même que le bénévolat peuvent être des agents de changement efficaces.

Pour sa part, M. Robert Jasmin, juriste, sociologue et écrivain, a abordé avec beaucoup de pertinence, les défis de l'action citoyenne. Tout en mentionnant que le vrai pouvoir était mondial et financier, il a affirmé que nous avons le choix d'être consommateur ou acteur. Adhérer

aveuglément à la société de consommation, être spectateur dans le monde actuel, cela fait le bonheur des multinationales et des grandes entreprises capitalistes. Pensons à l'industrie agro-alimentaire et aux compagnies pharmaceutiques qui cherchent de plus en plus à entraver la participation des citoyens pour affaiblir leur militantisme. Il faut plutôt devenir acteur, s'impliquer dans l'action quotidienne et refuser obstinément d'être passif, dans un monde matérialiste qui nous sollicite de toutes parts.

M. Jasmin qui est aussi président d'Attac-Québec, (l'Association québécoise pour la taxation des transactions financières et l'action citoyenne) nous a mis en garde contre le fatalisme: trop de gens se disent qu'on ne peut rien faire contre les organisations puissantes. «Qu'ossé que ça donne?» Comme les tailleurs de pierre qui ont édifié les cathédrales, en accomplissant avec patience, tous les jours, de simples actions, il faut intervenir en étant persuadé que les changements de perception se font grâce à l'information et à l'engagement.

Bref, un colloque qui en fera réfléchir plus d'un, parce qu'il a dégonflé, une fois de plus, le mythe selon lequel un bon nombre d'aînés sont inactifs, malades et vivent au crochet de la société. Ce colloque est une invitation à continuer à s'impliquer comme retraités, montrant aussi la valeur inestimable de l'action bénévole et de l'engagement social sous toutes ses formes. Enfin, un colloque, qui démontre que l'A.R.E.Q. est soucieuse de devenir un organisme vital d'influence sociopolitique pour le plus grand bien de notre collectivité.

*André Ledoux
Secteur Sainte-Croix (06-C)*

(L'auteur remercie Marie Barrette, du secteur Sainte-Croix, qui a bien voulu lui prêter des notes personnelles, afin de compléter ses informations.)

J'ai connu Laure Gaudreault

À 19 ans, j'enseignais à Rouyn, à l'école Saint-Michel dirigée par les Clercs de Saint-Viateur. Nous faisons partie de l'Association des institutrices rurales; l'association ne fonctionnait pas très bien et la présidente démissionna. Mon directeur, le frère Rioux, me suggéra de me présenter pour la remplacer. Je fus élue, puisque personne d'autre ne désirait occuper le poste

J'avais pour tout document un petit livre intitulé *La loi des syndicats catholiques* qui, au départ, précisait qu'il était interdit de faire la grève. Un jeune avocat m'a expliqué certains termes et, avec l'aide de ma secrétaire, Cécile Caouette, sœur de Réal, de célèbre mémoire, nous avons parcouru les « colonies », demandant par téléphone au curé de la paroisse d'annoncer notre venue dans une des écoles locales. Nous voyageons avec l'ami de Cécile, un Bérét blanc et nous récitons le chapelet tout le long du voyage. Nous avons recruté quelques membres.

Un jour, un curé éméché me dit qu'il avait consulté l'évêque à notre sujet et que nous serions peut-être excommuniées, Cécile et moi, parce que nous étions des « faiseuses de troubles et que nous fomotions des grèves. » Je me suis dit: « Sûrement que ma mère va mourir, elle, une bonne Irlandaise catholique qui récite son chapelet tous les soirs. »

Puis j'ai reçu une invitation de Laure Gaudreault m'invitant à Québec à un genre de congrès; je ne me souviens plus très bien. Je l'ai connue ainsi que sa sœur Marguerite, deux femmes très motivées et actives. À leur contact,

j'avais le vent dans les voiles. J'ai admiré ces deux femmes qui se dévouaient autant pour la profession. Je ne savais aucunement que nous avions des moyens à notre disposition pour améliorer notre sort d'enseignantes. Pour ma part, j'ai commencé avec un salaire de 500 dollars par année pour dix mois d'enseignement. Je retournais chez mes parents l'été. L'augmentation était de 50 dollars par année. À Saint-Chrysostôme, d'où je venais, on n'offrait que 275 dollars et je ne pouvais pas obtenir de travail, parce que mon père refusait de « graisser » les commisaires. Ma tante demeurait à Rouyn et c'est la raison pour laquelle je me suis retrouvée dans cette ville.

Quelque temps après, j'ai reçu, par courrier, un document qui comprenait un modèle de convention collective. J'ai montré le texte à mon copain avocat qui m'a dit: « Pourquoi n'essaies-tu pas? » C'est alors que Cécile et moi, après avoir étudié la chose et bien réfléchi, nous avons décidé de nous présenter à une assemblée de la commission scolaire, suivant les conseils de notre directeur d'école, le frère Rioux. Il était mon mentor!

La première question qu'on me posa fut: « Êtes-vous en loi pour négocier une convention collective? » Comme je ne savais pas trop de quoi mon interlocuteur me parlait et que je savais que je ne devais pas dire « non », je répondis avec assurance: « Bien sûr, Monsieur! » en me doutant que ces gens n'en savaient peut-être pas plus que moi sur le sujet.

(À suivre)

Rita Turcot-Bouchard
Secteur Sainte-Croix (06-C)

L'environnement

Activités organisées par le
Comité régional de l'environnement

En septembre

L'alimentation biologique est devenue une préoccupation pour un bon nombre de citoyens. Les membres de l'A.R.E.Q. sont sûrement intéressés, eux aussi, à faire des choix santé. Vos responsables sectoriels au Comité de l'environnement vous invitent à découvrir l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) et ses produits biologiques.

La Ferme CADET-ROUSSEL peut nous recevoir par une belle journée de fin d'été. Elle est située au 730, rang Chartier, rte 104, Mont-Saint-Grégoire.

Date: le vendredi 14 septembre 2007.
Heure: 10 h.

Coût: 5\$/pers. (payable sur place).
Inscription: auprès de votre responsable sectoriel en environnement.
Date limite: 7 septembre (minimum: 20 personnes).

Programme possible

Explication du projet associatif: historique de la ferme, paniers ASC...
Renseignements sur la culture biodynamique.
Visite des serres et des entrepôts.
Pour le repas: apportez un lunch.
Tables à pique-nique disponibles.
Après le repas: activités possibles: marche, récolte, achat de produits de la ferme.
Responsable de l'activité: Jean-Pierre Ménard
Secteur Mercier-Est (06-G)

Une journée pour s'occuper de ses affaires

Le 29 mars dernier, à l'Auberge Universel, se tenait une rencontre ayant pour thème :

« Occupons-nous de nos affaires ». Trois (3) sujets différents ont très bien rempli la journée des 143 personnes présentes.

1- La CARRA et mon chèque de pension

Madame Huguette Poitras, employée de la CARRA, nous a clairement expliqué pourquoi notre rente de retraite diminue à partir de l'âge de 65 ans. Historiquement, c'est l'arrivée du R.R.Q. (régime de rentes du Québec), régime applicable à tous les travailleurs, qui a provoqué cette situation. Les syndiqués de l'époque adhéraient déjà à un fonds de retraite, le R.R.E. Refusant de cotiser aux deux régimes, une entente est intervenue, permettant la cotisation aux deux régimes. Les cotisations au R.R.E. diminuaient la partie des gains cotisés au R.R.Q. Cela a permis la coexistence des deux régimes. L'entente consistait, à 65 ans, à harmoniser les deux régimes, une partie des gains de travail ayant été cotisée à la baisse en raison de la cotisation au R.R.Q. Chaque retraité a reçu, lors de la confirmation de sa rente de retraite, le montant qui lui serait versé à 65 ans. Si vous avez encore des questions sur ce sujet, vous pouvez vous adresser à la CARRA. Vous aurez les réponses à toutes vos interrogations.

2- Les assurances

Je me suis chargé de cette partie de la rencontre qui s'intitulait « J'ai 65 ans, qu'est-ce que je fais ? » J'ai présenté les différentes options à 65 ans, compte tenu de la possibilité de prendre l'assurance médicaments de la RAMQ. Nous avons regardé et comparé les coûts afin de permettre à chacun de prendre la meilleure décision. Les responsables de secteurs et le responsable régional peuvent toujours répondre à vos questions sur le sujet. Par contre, ils ne sont pas en mesure de don-

ner de l'information concernant les détails précis de chaque contrat d'assurance. Dans ce cas, vous pouvez communiquer directement avec la SSQ.

3- Crédit d'impôt: maintien à domicile des personnes âgées

Une représentante du ministère du Revenu nous a expliqué le programme et les améliorations apportées depuis janvier 2007. Ce programme permet à toute personne âgée de 70 ans et plus d'obtenir un crédit d'impôt sur le coût de certains services à domicile. Un guide intitulé : « Le crédit d'impôt pour maintien à domicile d'une personne âgée » est disponible à l'adresse suivante : (www.revenu.gouv.qc.ca) Le nouveau guide est en vigueur depuis le début du mois de janvier 2007. Le moment venu, le guide d'impôt 2007 traitera sûrement du sujet. Vous pouvez toujours vous informer en communiquant avec Revenu Québec.

Si la demande le justifie, il serait possible de reprendre une journée d'information comme celle du 29 mars dernier. Les sujets à traiter sont nombreux :

- les informations de la CARRA pourraient être présentées de nouveau ;
- les options d'assurance médicaments à 65 ans ;
- les frais médicaux et l'impôt ;
- l'assurance voyage.

Parlez-en à votre responsable de secteur.

*Louis-Georges Boissy
Secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)
Responsable régional*

L'environnement (suite)

En octobre

Le film « Une vérité qui dérange » sur les changements climatiques, de l'ex-vice-président des États-Unis, Al Gore, sera présenté au cours du mois d'octobre. Votre responsable sectoriel vous informera des détails.

*Véronique Gauthier, secteur Mercier-Est (06-G)
Responsable régionale du Comité de l'environnement*

Protégeons nos forêts

Avons-nous besoin de toutes les circulaires que nous recevons ou ces papiers ne vont-ils pas plutôt directement au bac de récupération? Récupérer, c'est bien mais si nous n'utilisons pas de circulaires, pourquoi ne pas s'organiser pour ne pas en recevoir? Comment? En se procurant, dans une quincaillerie, une petite affiche PAS DE CIRCULAIRES que l'on accole sur la boîte aux lettres. Un moyen très simple de faire l'économie de nos arbres.

Lise Labelle

Colloque de l'AQPERE

L'association québécoise pour l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), en collaboration avec la CSDM, organise son 8^e colloque de Montréal concernant l'environnement.

Thème : « T'es VERT...t'es en SANTÉ ? »

Lieu : École Saint-Henri

4 115, rue Saint-Jacques, Montréal, CSDM

Date : 9 novembre 2007.

Informations : Carole Marcoux

CSDM, 514 596-6000, poste 2079.

Comme l'an dernier, l'A.R.E.Q.-Montréal y aura un kiosque. Inscrivez-vous en grand nombre, c'est une activité fort intéressante.

Lise Labelle

Le Conseil provincial de l'A.R.E.Q. à Montréal



Micheline Jourdain

Entre la tenue des congrès de l'A.R.E.Q., le Conseil provincial est l'instance la plus importante. Le texte des Statuts parle d'ailleurs de « première autorité ». En ce sens, c'est le Conseil provincial qui décide du plan d'action et du budget. Il se tient deux fois par an, à raison de trois jours à chaque fois. Les 15 membres du Conseil d'administration de l'A.R.E.Q. et les 93 présidents et présidentes de secteur composent ce Conseil. La région de Montréal a eu l'honneur de recevoir le Conseil provincial, à la fin d'avril dernier. C'était l'occasion pour nos amis des régions de mieux connaître Montréal et d'en apprécier la diversité autant par les visites qui ont été suggérées aux participants que par la soirée sociale organisée par notre région, au cours de laquelle un groupe folklorique latino-américain et une chorale gospel étaient de la fête.

Toutefois, il ne faut pas croire que les activités sociales ont dominé. Les membres du Conseil ont siégé, se sont informés, ont discuté et ont voté durant plus de 20 heures en réunion plénière, en ateliers de formation et en Conseil régional sur les 27 points à l'ordre du jour.

Dans tout organisme démocratique, les règles institutionnelles imposent aux administrateurs de rendre des comptes, financiers et budgétaires. Nos élus provinciaux administrent un budget de presque 5 millions de dollars, mais c'est le Conseil provincial qui est décisionnel.

Les politiques administratives, les politiques informatiques, la régie des comités ont aussi fait l'objet d'échanges et de décisions. De tels sujets sont importants, mais ils relèvent plutôt de la structure. La participation à un Conseil provincial est, pour moi, plus agréable lorsqu'on aborde des sujets qui concernent davantage notre vie, notre société. Ainsi, le point sur

nos actions collectives pour l'indexation de nos rentes nous a permis de constater la diversité des actions réalisées: rassemblements, concertation avec les autres associations de retraités, interventions auprès du gouvernement et auprès de la ministre Jérôme-Forget, préparation et édition de documents de sensibilisation dont un qui démontre l'impact de la situation actuelle sur les futurs retraités. Nous avons aussi constaté l'ampleur du travail à poursuivre et la nécessité d'agir avec un plus grand nombre de membres.

Souvent les membres déplorent le peu de place que l'A.R.E.Q. occupe sur la scène publique, surtout dans les médias. Sans voir dans la communication publique une panacée, cette préoccupation hante pourtant le Conseil provincial et, au cours des récents Congrès, les participants ont cherché un moyen d'obtenir une plus grande visibilité pour les activités de l'A.R.E.Q., ses revendications et ses prises de position.

À cet égard, il a donc été voté que l'A.R.E.Q. prépare, pour l'automne prochain, un plan de communication avec l'aide d'un consultant externe, de façon à accroître sa visibilité et à mieux défendre les personnes âgées.

Enfin, nous avons aussi travaillé en ateliers de réflexion et de formation sur l'entraide et la mobilisation des bénévoles au sein de nos groupes ainsi que sur les diverses ressources qui existent au Québec pour assurer la protection, la sécurité et les droits des personnes âgées. Ce Conseil provincial d'avril fut une rencontre qui a permis de mettre à la disposition des secteurs des outils intéressants pour renforcer notre vie sectorielle et favoriser divers services à nos membres.

Micheline Jourdain
Présidente du secteur Mercier-Est (06-G)

Un des meilleurs systèmes de santé au monde ?

Echos
de nos activités

Le jeudi 3 mai dernier, une quarantaine de membres de l'A.R.E.Q. ont assisté à un mini colloque qui portait sur notre système de santé. Quatre invités ont tour à tour esquissé une facette de ce système. Dans un premier temps, Mme Louise Chabot, infirmière de formation et actuelle vice-présidente de la CSQ, nous a présenté les différentes lois qui ont récemment modifié en profondeur le système de santé au Québec. Les lois 25 et 83, qui ont notamment fusionné les CLSC (maintenant CSSS), les centres hospitaliers et les centres d'hébergement et de soins de longue durée, la loi 33 qui officialise la présence de soins de nature privée et la loi 30 qui a fusionné les diverses unités d'accréditation syndicale. Pour Mme Chabot, toutes ces modifications ont profondément perturbé notre système et ont eu des impacts négatifs sur les soins de première ligne et sur les personnes qui y travaillent.

Dans un deuxième temps, M. Claude Saint-Georges, professionnel de la Fédération de la santé et des services sociaux, nous a parlé des coûts du système : le Québec est l'endroit en Amérique du Nord où les dépenses effectuées par le gouvernement, en soins de santé, par habitant, sont les moins élevées, soit 3 975 \$ alors que la moyenne canadienne est de 4 547 \$ et la moyenne américaine de 6 400 \$! Les dépenses effectuées dans le secteur privé pour des soins de santé au Québec (en pourcentage des dépenses totales) sont passées de 18,5 % en 1980 à 28,4 % en 2006 ! Autre mythe sur la bureaucratie du système public: M. Saint-Georges nous indiquait que les coûts administratifs de la RAMQ sont de 2 % tandis que ceux des services équivalents aux États-Unis sont de 20 %, notamment en raison de la mise en marché. Il nous a également appris que le système devra recruter, au cours des 10 prochaines années, quelque 112 000 personnes, dont 40 000 infirmières et 26 000 préposés aux patients.

Pour sa part, M. Jacques Fournier, organisateur communautaire dans un centre de services de santé et de services sociaux, nous a présenté quelques exemples d'effets négatifs de la volonté gouvernementale de mieux intégrer les différents services. Des usagers du CLSC (dorénavant identifié CSSS) Saint-Michel qui y recevaient leur vaccin, doivent maintenant se déplacer vers le CLSC Saint-Léonard ; le territoire du CLSC Saint-Michel est un



Luc Brunet

des plus pauvres de Montréal et la majorité des résidents s'y déplacent en transport en commun ! Un autre exemple : la volonté du ministère de la Santé de changer la vocation du Centre hospitalier de Lachine alors que ce Centre est reconnu comme le plus efficace de la région montréalaise ! Par ailleurs, cette intégration fera que les CSSS devront absorber les déficits des centres hospitaliers.

Enfin, Mme Gabrielle Pelletier, coordonnatrice de la Coalition solidarité santé, organisme dont l'A.R.E.Q. est membre, a surtout parlé de la privatisation de plus en plus importante du système, de l'impact des cliniques privées sur les soins et sur les personnes qui œuvrent au secteur public, de l'informatisation des dossiers des usagers et des possibles dérives qui pourraient en découler sur notre vie privée.

Au cours de l'échange avec les participants, plusieurs ont fait remarquer, à juste titre, que malgré les lacunes évidentes de notre système de santé, celui-ci demeurerait un des meilleurs au monde ! Par ailleurs, l'établissement de véritables coopératives de santé, de services de proximité en médecine familiale et l'exécution par des infirmières praticiennes de tâches actuellement dévolues aux médecins pourraient corriger des failles du système, aux dires des conférenciers invités.

Enfin, un intervenant a déploré avec raison, que le jugement de la Cour suprême dans l'affaire Chaoulli, qui ouvre la porte à la privatisation, comporte aussi un autre impact plus large. Dans ce genre de jugement, c'est le pouvoir judiciaire au lieu du pouvoir législatif qui impose des décisions sur des sujets qui devraient être de la responsabilité de nos députés et qui auraient dû faire l'objet de débats publics.

Enfin, un intervenant a déploré avec raison, que le jugement de la Cour suprême dans l'affaire Chaoulli, qui ouvre la porte à la privatisation, comporte aussi un autre impact plus large. Dans ce genre de jugement, c'est le pouvoir judiciaire au lieu du pouvoir législatif qui impose des décisions sur des sujets qui devraient être de la responsabilité de nos députés et qui auraient dû faire l'objet de débats publics.

Luc Brunet

Secteur Ouest-de-l'Île (06-H)

Micheline Jourdain

Secteur Mercier-Est (06-G)

Pour le Comité d'action sociopolitique
de l'A.R.E.Q.-Montréal

Les accommodements raisonnables

Au niveau provincial, l'A.R.E.Q. a donné le mandat au Comité de l'action sociopolitique et au Comité de la condition des femmes de s'informer sur le sujet et de formuler une recommandation au Conseil d'administration qui verra à acheminer un mémoire à la Commission Bouchard-Taylor. Les deux Comités ainsi que toutes les personnes responsables régionales de ces dossiers se rencontreront avec l'aide de personnes-ressources le 26 septembre.

À Montréal, nous avons voté, dans notre plan d'action, la formulation d'une position A.R.E.Q.-Montréal, compte tenu du contexte de notre région qui accueille la majorité des immigrants.

Pour ce faire, les Comités régionaux d'action sociopolitique et de la condition des femmes travailleront de concert avec le Comité exécutif régional afin de préparer un ajout au mémoire provincial.

La position A.R.E.Q.-Montréal sera d'abord adoptée en Conseil régional.

Dans le cadre de cette démarche, le Conseil régional a prévu mettre à l'ordre du jour de la Rencontre régionale du 30 octobre, une conférence sur ce sujet.

Les retraités des syndicats désaffiliés

Le 30 juin dernier, les six syndicats dissidents qui faisaient l'objet d'une contestation de la part de la CSQ ont conclu une entente hors cour avec la Centrale et ils sont donc officiellement désaffiliés. Parmi ces six syndicats, on retrouve les trois syndicats d'enseignants de l'Île de Montréal : l'Alliance des professeures et des professeurs de Montréal, le Syndicat de l'enseignement de la Pointe-de-l'Île et le Syndicat de l'enseignement de l'ouest de Montréal. Si vous connaissez des membres de ces syndicats qui ont pris leur retraite à la fin de l'année scolaire ou qui la prendront au cours des prochains mois, invitez-les à communiquer avec l'A.R.E.Q. au 1-800-663-2408, le plus tôt possible afin d'obtenir leur formulaire d'adhésion. Actuellement, nous les accueillons tous, contrairement à ce qui est véhiculé par certains syndicats. Cependant, un jour, nous ne pourrons plus les accueillir, car ces personnes font partie d'un syndicat désaffilié alors que l'A.R.E.Q. est affiliée à la CSQ. Le Conseil exécutif de l'A.R.E.Q. statuera sur ce sujet à l'automne.

Le congrès CSQ

L'A.R.E.Q. était présente au Congrès de la CSQ des 28, 29 et 30 juin. Nous étions 30 délégués dont 5 de notre région : Luc Brunet du Conseil régional, Jean-Marcel Lapierre du Comité des Statuts, André Pelletier du CE, Antoine Tawil du Comité de l'environnement et moi. Voir le compte rendu dans *Quoi de neuf?*

Répertoire de producteurs d'aliments biologiques

Le Comité de l'environnement a préparé un répertoire de producteurs de fruits et légumes cultivés sans pesticides ainsi que d'éleveurs de volailles, de porcs, de veaux, etc. qui respectent les normes pour que leur viande soit certifiée biologique. Certains sont situés en banlieue de Montréal et sont facilement accessibles. D'autres ont des points de chute sur l'Île de Montréal. Le mode de fonctionnement est le suivant : vous faites une entente avec eux quant à la quantité de légumes que vous désirez chaque semaine et vous prenez livraison de votre panier d'aliments biologiques à un endroit qui vous convient. Un producteur peut avoir plusieurs points de chute à Montréal.

Ce répertoire est disponible sur notre site WEB regioniledemontreal.areq.ca. Je peux vous envoyer sur demande une copie papier (7 pages). On me rejoint au 514-603-3523.

Je remercie chaleureusement les membres du Comité de l'environnement, spécialement la responsable régionale Véronique Gauthier ainsi que Jean-Pierre Ménard, Jocelyne Coutu et Richard Raymond pour cette belle contribution à notre saine alimentation et à une consommation responsable.

Changement d'adresse

Tout changement d'adresse doit se faire à notre bureau de Québec qui achemine ensuite vos nouvelles coordonnées à votre région et à votre secteur. Conséquemment, si vous déménagez, faites le 1-800-663-2408.

Lise Labelle
Présidente régionale

En route vers le Congrès

En juin prochain, avec la Laurentie, nous serons les hôtes des délégués de toute la province pour le Congrès. Plusieurs secteurs ont élu leurs délégués, les autres doivent le faire cet automne, car la préparation commence tôt cette année. Le Conseil exécutif rencontrera tous les délégués et tous les membres des Comités directeurs le 29 octobre à 9 heures afin de lancer ce travail de préparation. Depuis quelques Congrès, un débat est engagé au sujet d'un changement de nom. Cette fois-ci, il faudrait que ce soit la bonne, car nous avons de plus en plus de membres qui ne viennent pas du milieu de l'enseignement et il faut que tous les membres se sentent chez eux à l'A.R.E.Q. Un nouveau nom circule actuellement: «**Association de personnes retraitées des services publics du Québec**». Qu'en dites-vous? Il faudra aussi nous pencher sur l'avenir de notre association et sur les dossiers dont nous établissons la priorité pour le triennat 2008-2011.

Cette rencontre aura lieu à l'Auberge Universel, 5000, Sherbrooke Est, à Montréal.

La Rencontre régionale

Le Conseil régional a retenu le 30 octobre, à l'Auberge Universel également, pour tenir la Rencontre régionale qui regroupe les membres des Comités directeurs et les responsables régionaux et sectoriels des différents Comités régionaux.

Les membres concernés par ces deux activités sont priés de confirmer leur présence auprès de la personne présidente de leur secteur avant le 4 octobre 2007.

Grande manifestation

Dans le cadre de la revendication d'une table de travail permanente avec le gouvernement afin de régler le problème de la désindexation de nos rentes de retraite, il y aura escalade des moyens pour accroître la visibilité de l'A.R.E.Q. au cours de l'automne. Nous voulons marquer de façon ostensible le 25^e anniversaire de la loi 68 qui a pour effet d'appauvrir les retraités.

Le tout commencera à Sherbrooke le 22 octobre et se terminera à Montréal le 5 novembre. La manifestation de Montréal est organisée conjointement par la Laurentie, la Montérégie et notre région. Nous nous associerons aux groupes de retraités qui ont participé avec nous au ralliement du 4 décembre dernier.

Des détails vous seront communiqués par votre responsable sectoriel du dossier de l'indexation et la personne présidente de votre secteur.

Certains nous disent: «Je me débrouille avec la rente que je reçois; je me suis adapté à cette perte et ça ne m'empêche pas de voyager et de faire ce que je veux.» N'oublions pas que nous revendiquons une mesure juste pour l'ensemble des retraités du secteur public. En 2006, la moyenne de la rente de retraite des enseignants dépassait 29 000 \$ et celle des retraités du RREGOP était de 14 395 \$, un revenu sous le seuil de la pauvreté. De plus, pour nos collègues qui ont pris leur retraite depuis l'année 2000 ainsi que pour tous ceux qui la prendront au cours des années à venir, il y aura 17 ans et demi de leur rente qui seront indexés à - 3 %, c'est la moitié et plus de leur rente de retraite.

Que ferait donc Laure Gaudreault en 2007?

Lise Labelle

Invitation à tous les membres de la Fondation Laure-Gaudreault

Le Bureau régional de la Fondation Laure-Gaudreault tiendra son assemblée générale suivie d'un dîner-bénéfice, le jeudi 15 novembre 2007, au Centre des loisirs communautaires Saint-Michel, 7110, 8^e Avenue, Montréal.

Les billets seront en vente auprès de la personne responsable de la FLG dans votre secteur à partir du mois d'octobre.

Le coût du billet est de 25 \$ et un reçu de 15 \$ à des fins fiscales vous sera expédié.

Inscrivez cette date à votre agenda et venez vous informer de ce qui se passe au Bureau régional de la Fondation Laure-Gaudreault.

Si vous n'êtes pas membre, il n'en tient qu'à vous de le devenir. Voyez votre responsable sectoriel le plus tôt possible. Il n'en coûte que 10 \$ et c'est pour la vie.

*Jean Shenouda,
Publicitaire du Bureau régional de la FLG*

Le Comité régional de la condition des femmes

Le 9 octobre, faisons la fête !

Pour célébrer comme il se doit le mois des Aînés, le Comité régional de la condition des femmes de l'A.R.E.Q.-Montréal, en collaboration avec l'association Au rendez-vous des cultures, vous invite, le 9 octobre prochain, à faire la fête. C'est le claviériste Raymond-Marie Gladu, retraité de l'A.R.E.Q. qui assurera la partie musicale de l'événement.

Joyeux refrains

Vous serez d'abord accueillis en musique par les «enseignants chantants», dirigés par Lise Blais et accompagnés par Carole Beaulne, qui entonneront avec nous de joyeux refrains.

Contes

Grâce à la collaboration de Claude Gravel, coordonnateur des conteurs et conteuses de l'Association «Au rendez-vous des cultures» deux conteurs sauront enchanter l'auditoire avec leurs trouvailles puisées dans l'imaginaire d'ici et d'ailleurs.

Concours «Coup de chapeau»

Chaque personne présente sera invitée à défiler coiffée d'un chapeau confectionné avec des matières recyclées et un prix sera remis à l'auteur du chapeau le plus original.

Bouchées, apéro, musique et... quelques pas de danse termineront la fête dans la joie vers 17h. C'est un rendez-vous !

Renseignements

Accueil dès 13 h, le 9 octobre 2007

Centre Berthiaume-Du Tremblay,
1474, rue Fleury Est, Montréal

Entrée: Contribution volontaire

Inscription auprès de la responsable de votre secteur avant le 20 septembre 2007

Journée du 6 décembre contre la violence

Musique, poésie, conférence, cinéma, foire aux artisans seront de la partie le 6 décembre prochain, à 9h, lors de la Journée nationale contre la violence, au Centre des Loisirs de Saint-Laurent, 1375, rue Grenet, Montréal.

À cette occasion, le Comité de la condition des femmes vous invite à une célébration de la paix. Ensemble, nous aurons l'occasion de réfléchir à des façons d'arriver à une meilleure harmonie collective.

Je vous invite donc à vous renseigner, au cours de l'automne, auprès de la personne présidente de votre secteur ou de la responsable du Comité de la condition des femmes pour avoir plus de détails au sujet de cette activité.

Danielle Wolfe

Secteur De la Montagne (06-B)

Responsable régionale du Comité de la condition des femmes

1967 – 2007

L'école secondaire Henri-Bourassa fête son 40^e anniversaire samedi 24 novembre 2007, à 16h

Y sont conviés: les anciens élèves, professeurs, directeurs, administrateurs, professionnels et personnels de soutien afin d'échanger des souvenirs et de renouer avec les années Henri-Bourassa.

Si vous possédez des photos, des albums, des vidéos, des objets reliés à notre école, veuillez communiquer par courriel avec l'organisation de la fête à l'adresse suivante: h-b40@hotmail.com; tous les documents seront rendus à leurs propriétaires.

Une invitation formelle précisera sous peu les coûts et les modalités de la fête.

Monique Gosselin-Ano

Secteur Ahuntsic-Ouest (06-N) — 450 688-6172

50^e ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE CHÉNIER

Avis de recherche

Lors de la prochaine année scolaire, l'école Chénier soulignera ses 50 ans.

Pour célébrer cet anniversaire, les personnes qui ont œuvré à l'école Chénier, depuis son ouverture, sont priées de se manifester.

L'invitation à fêter s'adresse à vous, les anciens de l'école, et nous vous demandons de nous informer, si vous êtes en possession de documents d'archives qui pourraient nous être utiles.

Le comité organisateur du 50^e de l'école Chénier, chenier2007@hotmail.com

Denise Marcotte

Secteur Anjou (06-S) — 514 353-7369

La vie dans les secteurs

Cette chronique vise à faire connaître, à partir de l'information publiée dans les bulletins/lettres mensuels ou reçue par courriel/téléphone, diverses activités prévues dans les secteurs. Elle veut stimuler l'échange, la participation et susciter de nouvelles idées. Pour ce faire, les personnes à la présidence des secteurs sont priées de faire parvenir l'information à l'auteur de la chronique.

Après un été quelquefois capricieux, mais encore trop court, les seize secteurs de l'A.R.E.Q. de l'Île reprennent avec entrain leurs activités. «À la retraite, toujours dans l'action!» clamait le colloque de mai dernier tenu à Québec. Aussi est-ce dans cette voie qu'un appel pressant est adressé à tous les membres, pour les inviter instamment à partager leur expertise et leur joie de vivre au sein de divers comités dans leur secteur.

Euvrer à l'A.R.E.Q., c'est l'occasion pour chaque personne de mettre ses ressources au service de son groupe d'appartenance, de contribuer à la vitalité de son secteur en y apportant sa «couleur» et, en retour, de goûter le plaisir de la coopération, la satisfaction de relever des défis, de cultiver son dynamisme, de réaliser des projets et de remettre un peu pour tous les services reçus de son association. Les personnes à la présidence de votre secteur attendent votre appel... Soyez présent!

Au moment de la date de tombée de ce numéro des *Échos de l'Île*, il était trop tôt pour annoncer les activités offertes dans certains secteurs aux membres de la région. Voici donc un relevé partiel des événements prévus pour l'automne:

Secteur de la Montagne

Des cours avancés de Tai Chi reprendront en septembre.
Une visite à la Biosphère aura lieu le mardi 18 septembre.
Tous sont les bienvenus.

Josée Bois, 514 489-4751

Secteur Pointe-aux-Trembles

Un événement théâtre-hommage: La Pointe de l'Île au féminin – Portraits de femmes, aura lieu le vendredi 30 novembre 2007, à 19h30, à l'auditorium du centre Roussin, 12 125, Notre-Dame Est (angle Saint-Jean-Baptiste), Pointe-aux-Trembles.

Cette activité lancée par le Centre des femmes de Pointe-aux-Trembles en collaboration avec l'A.R.E.Q. et la Société Ressources Loisirs de P.-A.-T., se déroule dans le cadre des festivités du Centenaire du Centre Roussin. Le scénario de la pièce, écrit par un membre de l'A.R.E.Q., raconte l'histoire de femmes engagées qui ont œuvré dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est, en commençant par le portrait de Marie de la Rousselière, laïque engagée avec abnégation et soucieuse de préserver sa foi par son œuvre: La Chapelle de la Réparation. La chorale Les Enseignants chantants et des membres joueront aussi dans la pièce.

Jeannine Ménard, 514 645-0480

Secteur Mercier-Est

Un café-rencontre-conférence dans le cadre d'Éducation 3^e âge se tient au cégep Maisonneuve un lundi par mois, à 13h15.
Coût: 5\$

Visite guidée de l'exposition, Premières Nations, collections

royales de France, au musée de la Pointe-à-Callières aura lieu le mercredi 3 octobre à 10 h 30. Coût: 8\$

Dîner à l'Arrimage (14\$ à 17\$)

Visite guidée de l'exposition, «Conséquence de la crise du pétrole des années '70», au Centre canadien d'architecture, le mercredi 21 novembre à 10h30. Coût: 7\$ - Dîner au collège Lasalle.
Hélène Pelland, 514 256-0129.

Secteur Ahuntsic-Est

Projet de coopérative d'habitation Le Réverbère. Que dire du développement de notre projet au cours de l'année écoulée? En janvier 2007, 17 personnes se sont ajoutées aux 21 membres fondateurs. Nous sommes maintenant 37 à nous réunir régulièrement en vue de réaliser ce rêve d'une coopérative d'habitation pour retraités de l'éducation à laquelle est associé un projet de services à la communauté.

Toute personne, seule ou en couple, retraitée de l'enseignement ou de l'éducation qui rêve de vivre dans un environnement dynamique avec des colocataires ouverts à la coopération, respectueux de l'autonomie et de l'intimité des voisins et prête à s'investir dans un service communautaire intergénérationnel est la bienvenue dans notre groupe.

Pierrette LeBlanc, 450 435-4157

Secteur Parc-Lafontaine

L'Opéra visite la chapelle. Selon une information de Jean-Pierre Brodeur, ce concert parrainé par le secteur aura lieu le dimanche 9 septembre à 20 heures, à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, 430, rue Sainte-Catherine Est (angle Berri), métro Berri-UQAM.
Billets: 15\$ - Réservations: 514 528-8325

Secteur Sainte-Croix

Un tournoi régional de bridge, au profit de la Fondation Laure-Gaudreault, réunira les membres de l'A.R.E.Q. et leurs amis le jeudi 18 octobre, de 13h30 à 16h, au centre de Loisirs de Saint-Laurent, 1375, Grenet (angle Tassé), Saint-Laurent. Bienvenue à tous.

Inscription: Claudette Belliveau, 514 332-2770 ou Lucie Alouche, 514 747-4258

Secteur Montréal-Nord

Des cours de stretching seront offerts à Montréal-Nord, le jeudi, du 6 sept. au 6 déc. au Chalet du parc Sauvé, 11 440, rue Éthier, Montréal-Nord.

Débutants-1: 13 h à 14 h.

Débutants-2: 14 h 15 à 15 h 15.

Coût: \$60,00 (pour la session d'automne).

Pour inscriptions, veuillez téléphoner à Rita Allard au 514 328-5789.

Bienvenue à tous.

Voilà des suggestions intéressantes pour occuper agréablement vos heures. D'autres activités accessibles à tous s'ajouteront en cours de saison. L'information vous parviendra par les personnes à la présidence des secteurs. Sur ce, bon automne à tous. Soyons actifs ou engageons-nous!

Marie Barrette
marie.barrette@sympatico.ca

Déjà 25 ans à la retraite!



Claire Beudet

Après un parcours plutôt mouvementé, l'heure de la retraite a enfin sonné. Mon premier réflexe: enfin, je vais pouvoir me lever à l'heure que je veux. Et ce fut fait!

Mais à quoi occuper mes journées?

Deuxième réflexe: amante de la nature, prendre du temps pour y accéder le plus possible. À l'époque, l'Université de Montréal offrait des

séries de cours d'initiation touchant différents thèmes. Mes choix sont allés vers l'ornithologie, la mycologie et la botanique. J'ai donc pu apprendre et ensuite expérimenter ces modestes connaissances avec les petits-enfants qui croyaient mamie très savante...

Pas besoin d'un troisième réflexe.

En 1983, je deviens membre de La Clé des Champs, chorale qui me permet d'exercer mon filet de voix en plus de vivre de belles émotions.

Mon sens de l'engagement m'a menée à devenir présidente du secteur Rosemont, secrétaire régionale de l'A.R.E.Q. et secrétaire de la chorale, membre du comité de rédaction de La Trame d'Or, cofondatrice du club de bridge La Relance, autant d'occasions propices à la découverte de ressources insoupçonnées...

Puis, le goût de l'écriture devient plus pressant et la petite fille de Parisville, élevée simplement sur une ferme, décide d'écrire l'histoire de sa vie. De là est né: *De l'ardoise à l'ordinateur*.

De plus, lors du Synode de Montréal, j'ai participé à la consultation des fidèles quant aux différents problèmes de ces temps modernes.

Bien sûr, je réserve fréquemment des moments privilégiés pour la famille et les amis.

Toutes ces expériences ont fait que je suis devenue une retraitée heureuse qui profite de la vie et en remercie le ciel!

Qui a dit avoir peur de s'ennuyer à la retraite?

Claire Beudet
Secteur Rosemont (06-P)

Journées sociales du Québec

UN CHANGEMENT DE REGARD

Réunis à Saint-Hyacinthe les 15, 16 et 17 juin dernier, les participants, aux huitièmes Journées sociales ont constaté qu'un changement s'opérait dans la manière de voir les choses: un changement dans le regard que nous portons sur les défis qui se présentent et sur les obstacles à surmonter pour les relever.

Ce changement de regard pourra contribuer à débloquer l'avenir dans la mesure où il sera accompagné de la confiance en un autre monde. Cette confiance retrouvée se révélera le ciment du changement social espéré auquel, dans tous les milieux, femmes, coopérateurs, syndicalistes, militantes et militants engagés dans l'action communautaire, nous travaillons sans cesse tous les jours.

Nous nous sommes rappelé, au cours de cette rencontre, que l'Autre n'est pas un client, un usager, un bénéficiaire, comme le jargon de la technocratie bureaucratique tient à nous le présenter. Nous avons redécouvert ensemble que cet Autre, qui est près de nous, est plutôt une citoyenne, un citoyen avec des ressources extraordinaires. Nous avons aussi compris l'importance de fabriquer des liens sociaux.

Les puissants qui nous imposent leurs vues, qui décident des politiques et des investissements, tirent leur force de notre isolement. Nous avons compris l'importance de recréer les liens indispensables entre les différents organismes sociaux. La solidarité que nous pourrions développer représente la fondation de l'édifice social que nous voulons construire. L'éducation populaire, l'éducation à la chose politique demeurent le passage obligé pour que, dans chacun de nos milieux, apparaisse la nécessité de recréer les jonctions qui s'imposent entre nous.

Nous avons refait connaissance avec nos racines. Nous avons une histoire dont nous pouvons tirer notre inspiration et dont nous pouvons être fiers. Nous sommes les héritières et les héritiers de valeurs qui nous sont utiles aujourd'hui dans notre recherche du bien commun, recherche dans laquelle nous sommes engagés.

Nous savons dorénavant à quel point le local et le global sont intimement reliés, combien le sort des travailleuses et des travailleurs d'ici et celui de leur famille, de leur communauté, dépendent de décisions prises à des milliers de kilomètres, par des actionnaires anonymes pour qui ne compte que le rendement à court terme. Par contre, nous savons aussi qu'en réinvestissant les lieux du pouvoir qui sont à notre portée, notre action s'inscrit dans une trajectoire collective et prend alors tout son sens. Les gens de Saint-Camille sont venus nous le dire, eux qui ont pris en main leur village et dont les femmes ont soudé une chaîne de solidarité avec des femmes du Mali.

Nous avons trouvé, durant ces journées sociales, matière à espérer contre toute espérance. Nous avons découvert une chose

(suite à page 15)

Chronique Bien Vieillir

Vivre plus longtemps

La longévité est une des belles réalités de notre monde contemporain. Dans l'Antiquité, la durée moyenne de vie atteignait environ 20 ans; au Siècle des lumières, les amis de Voltaire et de Rousseau vivaient à peine jusqu'à 30 ans alors qu'à l'époque du romantisme et du réalisme littéraire, l'espérance de vie s'étendait à 40 ans. À l'époque de l'Allemagne hitlérienne, 65 ans était l'âge moyen de vie alors que, aujourd'hui, au Québec, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 77,9 ans, une moyenne pour les hommes et les femmes. Nouveau signe des temps, nous connaissons tous des personnes de plus de 80 ans qui en épatent plus d'un. Elles jouent au golf, s'engagent dans des organismes comme l'A.R.E.Q., jouent au bridge, font du bénévolat dans des centres d'hébergement ou dans des hôpitaux, voyagent et, surtout, suscitent l'admiration de leur entourage.

Et saviez-vous que si vous avez actuellement 65 ans, vos chances de vivre plus de 80 ans sont très bonnes, l'espérance de vie à 65 ans étant le nombre d'années que devrait vivre, en principe, une personne âgée de 65 ans. En effet, selon les études récentes sur la longévité, il appert que si vous êtes une femme, vous pourrez vivre jusqu'à 86 ans et jusqu'à 82 ans, si vous êtes de sexe masculin.

(suite de la page 14)

que ces courtiers de la sinistrose et de la catastrophe appréhendée essaient par tous les moyens de nous cacher: l'impasse, qu'ils nous présentent comme une fatalité à laquelle nul ne peut échapper, est leur propre impasse; la faillite de leurs propres politiques, une faillite qui est le fait de leur impéritie à eux.

Nous avons compris la nécessité d'exprimer notre colère. Mais nous avons surtout compris qu'il s'opère aujourd'hui un changement qui nous conduit de la résistance à la riposte. Avec l'expérience accumulée, avec de nouveaux moyens fondés sur la solidarité que nous travaillons à forger, nous comptons reprendre l'initiative pour que s'imposent d'autres solutions que celles privilégiées par ces lucides qui nous dirigent et qui n'ont produit jusqu'à maintenant qu'injustice, iniquité, insécurité et pauvreté.

Ces journées sociales ont raffermi notre confiance, ont nourri notre espérance, ont ancré dans nos cœurs et dans nos esprits la conviction que, ensemble et convaincus, en utilisant le pouvoir de la solidarité, nous pouvons changer le cours des choses.

*Résumé «à chaud» de Michel Rioux.
Texte fourni par Georges Pagé
Secteur Sainte-Croix (06-C)*

Une bonne qualité de vie

Ce qui est très encourageant, c'est que nous verrons de plus en plus de gens s'adonner à toutes sortes d'activités à un âge respectable et continuer à jouir d'une qualité de vie remarquable. Et pourquoi pas? La baisse de la mortalité infantile, les progrès socio-économiques, la recherche biomédicale, la prévention de la maladie, la recherche d'une santé florissante, la pratique d'activités physiques, tels sont les facteurs expliquant cet accroissement de la durée de la vie humaine.

Il faut reconnaître, d'un autre côté, que tous ne vieillissent pas de la même façon. Les particularités de la sénescence varient d'une population à une autre et, à l'intérieur d'un groupe d'individus, d'une personne à une autre. C'est ce qu'on appelle le vieillissement différentiel. Le vieillissement humain se fait d'une manière progressive, comporte des effets cumulatifs, demeure irréversible, touche les organes à des moments variables et suit un rythme propre à chaque personne. Le tout est marqué par des influences internes et externes comme l'hérédité, les réactions organiques, la maladie, le comportement psychologique et social, le statut socio-économique, etc. Ce qui fait que trois personnes âgées de 72 ans ne connaîtront pas des conséquences similaires de vieillissement: l'une aura des ennuis musculo-squelettiques, l'autre entendra mal et la dernière se portera très bien.

L'importance de s'occuper

Pour vivre plus longtemps, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte dont une bonne alimentation, la gestion convenable du stress et l'exercice. Nous croyons également qu'il existe une recette infaillible chez tous les octogénaires, et même les nonagénaires: il s'agit d'être occupé à des projets qui nous tiennent à cœur. Si l'on a déjà dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices, il apparaît certain que l'oisiveté et la perte d'intérêt à ce qui nous entoure peuvent conduire parfois à la maladie, voire à la mort, quand on atteint le 3^e âge.

Oui, pour accéder à la longévité en bonne santé, il faut s'engager dans des activités qui peuvent nous épanouir. Cela suppose le dévouement envers les autres et un bénévolat à large spectre. Les études démontrent, sans l'ombre d'un doute, que les bénévoles vivent plus longtemps et en bonne santé et, surtout, qu'ils sont des gens heureux!

*André Ledoux
Secteur Sainte-Croix (06-C)*

■ ■ ■ INFO



Une clé USB, un outil précieux en voyage



Edmond Pauly

Durant mes derniers voyages, j'ai rencontré plusieurs touristes qui étaient tristes de ne plus pouvoir prendre de photos avec leur appareil numérique, car la carte mémoire était remplie.

Voici une solution très simple et pratique : transférez les photos de la carte mémoire vers une clé USB de 2, 3 ou 4 Go à l'aide du câble USB de l'appareil photo que vous aurez connecté à un ordinateur. La plupart des cybercafés vous permettent de le faire vous-même en moins de 15 minutes.

Si vous perdez votre appareil photo ou si vous effacez par erreur le contenu de la carte mémoire, la clé USB conservera une copie précieuse de tous vos souvenirs. De plus, cette clé pourra être protégée par un mot de passe, ce qui vous permettra d'y insérer une copie de tous vos papiers personnels.

Sur ce, bon voyage avec votre nouvelle clé USB.

Edmond Pauly
Secteur Ouest-de-l'Île (06-H)

Mentors recherchés

En 2006-2007, une quinzaine de membres de l'A.R.E.Q. ont accepté d'accompagner un nouvel immigrant et de jouer un rôle de mentor afin de faciliter son intégration. Grâce à une subvention du MICC, l'association Au rendez-vous des cultures poursuit ce projet en 2007-2008 et aura

besoin d'ajouter des retraités à l'équipe actuelle.

Si ce type de bénévolat vous intéresse, communiquez avec la coordonnatrice du projet pour avoir plus d'informations au 514 383-6019.

Coordonnées A.R.E.Q.
Région de Montréal

Téléphone :
514-603-3523

Vous trouvez sur notre site :

- Des communiqués
- Les actualités
- Le calendrier
- Les informations des Comités régionaux

- Le bulletin régional
- Les liens vers les sites des secteurs
- Le blogue
- **Le carnet de Lise** pour les plus récentes informations.

Nouvelle adresse du site régional : <http://regioniledemontreal.areq.ca>